

René Lew,
(suite à une remarque de Michel Élias,
lors de la journée de L'acte psychanalytique
du 24 mars 2013),
le 30 juin 2013

Positions : (33) Lire la récursivité

Michel Élias parle de lecture « bénévolante », bienveillante peut-être ? au fond : accepter de lire, faire l'hypothèse qu'une lecture est possible, et possible comme productive.

Je pense que cette productivité n'est pas uniquement une mise en évidence de l'énonciation sous les phrases lues (mais c'est déjà ça), mais qu'elle tient à la récursivité de la signifiante, sans quoi aucune énonciation non seulement ne tiendrait en elle-même, mais persisterait à tenir sous les énoncés. Car lire, c'est lire dans le sens de la récursivité : rien ne tient, rien ne se dit qu'à cette condition qu'on lui suppose une tenue (quelle qu'elle soit, y compris ironique).¹ Et cette tenue est celle que la récursivité accorde à la signifiante. Je dis : cette tenue est celle que la récursivité accorde à la signifiante comme visée narcissique de l'amour.²

Lire, au fond, c'est lire récursivement. Et c'est probablement ce qui se trouvait à la base des *Cahiers de lectures freudiennes*, sans que j'en susse rien alors (ah ! biberonner à la récursivité).

¹ Voir Position 34 : « Tenir ».

² Voir Position 37 : « Aimer »